

Folklore : la légende de Guillaume Tell

Autor(en): **Nelson, Howard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **12 (1973-1974)**

Heft 48

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-910629>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FOLKLORE

Suite à l'article paru dans notre dernier n° sur l'arbalète et la Philatélie suisse, nous ne voudrions pas manquer de vous faire part de ce texte aimablement mis à notre disposition par l'ONST.

LA LEGENDE DE GUILLAUME TELL



Si l'on devait nommer une seule célébrité suisse, ce serait sans doute Guillaume Tell. Chose curieuse, ce héros national a été créé par un Allemand qui ne se rendit jamais dans la Confédération helvétique. Avant 1804, date de la parution du drame, les Suisses n'en avaient jamais entendu parler. Goethe, l'auteur de **Faust** et le Shakespeare d'Allemagne, aimait passer ses vacances au bord du lac de Lucerne (ou plus exactement lac des Quatre Cantons) qui est le berceau de l'indépendance suisse. Lors d'un de ces séjours il entendit parler de la légende — Goethe employa le terme « Fabel » — de cet archer. D'abord il pensa composer un drame épique basé sur cette histoire mais pour finir, il parla de cette idée à son ami et voisin de Weimar, le dramaturge, Frédéric Schiller.

La pièce qui s'ensuivit fut de suite acclamée et gagna vite une renommée mondiale. Bien qu'elle soit rarement jouée en dehors de pays non-teutoniques, cette pièce est reconnue comme le meilleur drame allemand après le Faust de Goethe. Sa traduction anglaise classique fut exécutée par Samuel Taylor Coleridge, le poète de **Kubla Khan**.

La légende de Tell continua de gagner en popularité avec l'opéra de Rossini, dont l'ouverture est devenue un des morceaux classiques les plus populaires. Le mouvement où l'orage survient était souvent joué par des pianistes pour accompagner les chasses à l'homme dans les westerns, à l'époque du cinéma muet. Ce fut également le thème musical de l'émission radiophonique « The Lone Ranger ». Lorsque les Suisses apprirent avec quelque consternation qu'ils avaient maintenant un héros national, des érudits essayèrent de prouver sa véritable existence, comme les Anglais le firent pour le roi Arthur. Malheureusement, tous leurs efforts furent vains. Comme il l'est

stipulé dans une œuvre faisant foi, « la légende du héros national n'a pas de fondement historique. » Cette même œuvre mentionne que de pareilles légendes existent en Norvège, au Danemark, en Islande, en Allemagne du nord et même en Angleterre. Sans importance. Tell vit dans l'esprit des Suisses comme symbole de leur indépendance qu'ils maintiennent depuis plus de six siècles. Et l'on peut suivre ses traces dans les endroits les plus attirants de cette république alpine.

L'on peut commencer dans la petite ville endormie d'Altdorf avec sa statue en bronze de l'archer et de son fils dépassant les proportions humaines. D'après la tradition locale, c'est sur cette place que le tyran autrichien Gessler essaya d'intimider les Suisses. Il y fit poser un bâton au sommet duquel fut placé un chapeau devant lequel chacun devait s'incliner en signe de soumission.

Mais Tell refusa. Au lieu d'accomplir ce geste, il enleva cette coiffe offensive avec une flèche. Saisi par les favoris de Gessler, on lui ordonna de tirer sur une pomme placée sur la tête de son jeune fils à cent pas de cet objectif. En ricanant qu'il voulait voir Tell prouver son habileté, Gessler lui promit la liberté s'il réussissait le coup. Tell insista pour obtenir deux flèches. Lorsqu'il eut tranché la pomme, Gessler lui demanda la raison pour laquelle il avait demandé une deuxième flèche. Il apprit que Tell la lui avait destinée s'il avait touché son fils.

La tour décorée d'une fresque primitive illustrant cette légende est sensée représenter le lieu où se trouve le bâton porteur du chapeau de Gessler et auquel le fils de Tell avait été attaché.

On raconte aux visiteurs que la petite cha-

pelle du village avoisinant de Bürglen est situé sur l'emplacement de la maison natale de Tell. Le ruisseau Schächten serait l'endroit où il est mort.

Lorsque les flots de ce ruisseau montèrent en 1354, on y vit un berceau contenant un enfant. Personne n'osa s'aventurer dans les eaux pour le sauver mais un veillard s'y risqua et le saisit. Mais il manqua de force pour regagner la rive. Faisant un dernier effort il attacha le berceau aux branches d'un arbre au milieu du ruisseau et fut emporté par le courant. On réussit à sauver l'enfant mais on ne retrouva jamais le corps de Guillaume Tell. Une croix y rappelle ce geste héroïque.

La **Tellsplatte**, ou chapelle de Tell, située sur un éperon rocheux s'avancant dans le lac, commémore l'endroit où Tell pendant une tempête sauta du bateau de Gessler qui l'emmenait en prison. Près de Küssnacht se trouve la « Hohlgasse » ou « rue creuse », avec une autre chapelle. C'est là que Tell dressa une embuscade à Gessler et le tua avec sa flèche infallible. On suppose que l'ancienne tour, tout près de là est tout ce qu'il reste du château de Gessler. Ce fut cet assassinat qui poussa les Suisses à se soulever et à enfin gagner leur liberté en vainquant l'armée des Habsbourg à la bataille de Morgarten.

Les grandes lettres gravées sur une immense pierre, le Mythenstein, qui s'incline de 26 mètres au-dessus du lac, symbolisent le cœur du pays de Tell. On y lit : « Les cantons primitifs, à Schiller le poète de Tell, 1859 ». C'est du côté du Rütli, la verte clairière, que trente-trois Suisses déterminés se rassemblèrent et jurèrent d'expulser leurs opprimés. L'endroit est aussi sacré pour les Helvètes que la « Valley Forge » l'est pour les Américains.

Howard Nelson